

ABCÈS CHAUDS DU SEIN

PAR M. LE PROFESSEUR TILLAUX

Nous allons traiter aujourd'hui devant vous cette question si importante à connaître, surtout au point de vue pratique : les abcès du sein.

Trois malades, entrées dans notre salle des femmes, la salle Gosselin, pour cette affection, m'ont fourni l'occasion de cette leçon.

La première de nos trois malades est entrée le 31 Octobre 1906 ; elle est âgée de vingt-trois ans ; elle a fait une couche normale, a nourri son enfant pendant neuf jours au sein ; puis des gerçures ont fait leur apparition au niveau du mamelon, l'allaitement a été suspendu, un abcès s'est formé : ouvert dans le service, l'abcès ne tarda point à être complètement guéri. C'est ainsi que les choses se passent dans la grande majorité des cas.

L'histoire de notre deuxième malade est absolument identique : âgée de vingt-deux ans, accouchement normal, allaitement, dix jours plus tard gerçures, allaitement suspendu et abcès.

Bien différente est l'histoire de la troisième malade. Entrée le 22 Décembre 1906 à l'hôpital de la Charité, elle s'y trouve encore couchée au No 11 bis de la salle Gosselin. Elle est âgée de vingt-cinq ans. Elle a fait une faussé couche de six semaines en 1897 et fut atteinte, à la suite, d'une salpingo-ovarite double pour laquelle on pratiqua l'hystérectomie et l'ablation des annexes. Il y a huit jours, son sein gauche devint douloureux et augmenta de volume. C'est alors que la malade se décida à entrer dans le service : nous constatâmes un abcès qui fut ouvert largement et qui est aujourd'hui en voie de guérison.

Donc, sans accouchement, sans allaitement, un abcès s'est formé dans le sein gauche de cette jeune femme. Il est bien évident que nous n'avions pas affaire ici à un abcès puerpéral.

Les abcès du sein, Messieurs, peuvent être divisés en : abcès froids et abcès chauds. Nous laisserons de côté les premiers pour nous occuper exclusivement des seconds.

Au point de vue étiologique, nous diviserons les abcès chauds en : abcès puerpéraux et en abcès non puerpéraux. Les abcès puerpéraux sont de beaucoup les plus fréquents. Dans une statistique que j'ai là sous les yeux, je compte 171 abcès puerpéraux et 38 abcès non puerpéraux.

Pour vous permettre, Messieurs, de bien comprendre les abcès du sein, leur symptomatologie et leur évolution, je suis obligé de vous rappeler en quelques mots l'anatomie de la mamelle. Un simple schéma vous fixera mieux les idées qu'une longue description :

Faisons une coupe transversale passant par le mamelon. Ici le grand pectoral. Au-dessus la peau, et je vous dessine le contour de la mamelle. Entre la peau et le grand pectoral, la couche grasseuse qui se divise, pour ainsi dire, en deux lames : l'une suit la peau et s'arrête au niveau de l'auréole, l'autre s'étend au-devant du grand pectoral ; mais, entre cette lame grasseuse profonde et le grand pectoral recouvert de son aponévrose, nous trouvons une couche celluleuse lâche qui permet la mobilité de la glande sur le muscle. Au milieu, enfin, la glande et les conduits galactophores aboutissant au mamelon.